

# Désordres

De Cédric Orain

Création les 3, 4 et 5 novembre 2026

Maison de la Culture d'Amiens

Pôle européen de création et de production | scène nationale



# Une création ancrée dans le réel

## Une commande d'écriture

Tout a commencé par une **commande d'écriture de la Comédie de Reims** à l'automne 2022, une forme courte de 15 minutes sur la thématique « Démocratie et Adolescence ». Mais quinze minutes, c'est court, alors après avoir répondu à cette commande, j'ai eu envie d'aller plus loin, d'écrire avec le réel, c'est-à-dire avec des adolescent·e·s. À partir de la saison 23/24, j'ai mené plusieurs ateliers d'écriture dans des collèges. **J'ai proposé aux participant·e·s d'écrire des histoires où leurs désirs, leurs rêves, se confrontaient à un ordre ou à une règle.** Je les ai aussi invité·e·s à répondre à cette question « peut-on s'opposer à la loi ? ».

Au cours de ces ateliers, je voulais entendre comment parlent les adolescent·e·s, comment leur syntaxe bégayante et parfois chaotique, souffle, souffre et respire : je voulais entendre leur pensée en train de se construire, cherchant des mots pour se dire, je voulais entendre leurs tourments et leurs aspirations.

À l'issue de ces résidences et ateliers, j'ai rassemblé toutes les matières foisonnantes recueillies, comme autant de sources pour le texte du spectacle.

## Recherche d'une langue

Parallèlement à ces ateliers, j'ai rencontré de jeunes interprètes (issu·e·s d'écoles nationales) pouvant jouer le rôle d'adolescent·e·s. **La distribution s'est constituée de 6 acteur·ice·s, dont 5 sont assez jeunes pour jouer des ados.**

Après tous les ateliers d'écriture, les auditions, et les premiers temps de recherche, je suis arrivé à une première version du texte, qui évoluera encore au fil des répétitions, pour rester au plus près de celles et ceux qui vont l'incarner.

Dans ce texte, je cherche une langue proche du réel, de la manière dont parlent les adolescent·e·s aujourd'hui, mais sans coller aux dernières expressions du moment (sur lesquelles on a de toutes façons toujours un train de retard...). **Une langue qui s'autorise aussi quelques pas de côté, des parenthèses poétiques, pour trouver la plus juste expression des fragilités et des failles de l'adolescence.**

# Adolescences en 2025

L'adolescence est une période de trouble, de changement, dans son corps, dans ses représentations, une période où on rejette le modèle de ses parents, de sa famille, de la société, mais où on a aussi besoin d'un socle et d'un cadre familial solide, prêt à contenir les turbulences et les désordres qu'on traverse.

Quelle est aujourd'hui, en 2025, la spécificité de ces désordres ?

Les adolescent·e·s aujourd'hui font face à des inquiétudes que peu de générations ont connu avant eux, des inquiétudes très fortes qui pèsent sur le monde dans lequel elles et ils vivront une fois devenus adultes. **Comment projeter ses rêves face aux prédictions d'effondrements ?**

Face à la dureté du monde dans lequel elles et ils vivent et sont amené·e·s à grandir, de nombreux adolescent·e·s mettent en place des résistances affectives assez paradoxales qu'on appelle des conduites à risque (fugues, errances, troubles du comportement alimentaire, autoagressions, fuites dans les mondes virtuels, etc.). Ces conduites sont plus souvent l'expression d'un appel à l'aide ou à la vie qu'une volonté de se faire mal. Elles s'arrêtent majoritairement après un choc, une prise de conscience, une entrée dans la vie professionnelle, des études, ou enfin, grâce à la pratique d'une activité prenante et intense : une activité sportive ou artistique.

Je souhaite **aborder quelques-unes de ces conduites paradoxales, sans jugement, et rendre compte de leur complexité, de leur humanité**, afin d'interroger la capacité de l'art à ouvrir des issues, à transformer le regard, à donner du sens.

# Une comédie

Au cours de tous les ateliers menés en amont de l'écriture du texte, j'ai eu beaucoup de plaisir à écouter la colère des adolescent·e·s, une colère souvent exprimée avec beaucoup de vivacité. J'ai souvent ri devant cette colère, sans moquerie, comme quand on est pris par surprise. J'ai donc eu envie que *Désordres* soit une comédie. Avec son cortège de disputes et de rebondissements, de conflits, de résistances, j'ai voulu **écrire une mécanique (comme pour un vaudeville) qui permette des surgissements, et donne à voir une spontanéité inattendue et déroutante.**

## Un théâtre dans le théâtre

Dans cette pièce, on suit cinq adolescent·e·s dans leurs conflits avec leur établissement, on découvre leurs désordres affectifs, leurs conduites singulières, parfois à risque, jusqu'au moment où **ces cinq ados sont contraints de s'engager dans la vie de leur collègue, et de s'inscrire dans un atelier théâtre délaissé depuis plusieurs années, pour présenter un spectacle lors des journées portes ouvertes de la fin de l'année.**

Ces cinq adolescent·e·s coincé·e·s dans cet atelier, se débatteront joyeusement, furieusement, pour sortir du piège qui leur a été tendu... L'enjeu n'est pas tant de savoir s'ils vont réussir à faire un spectacle à la fin, que de se demander si, pour eux, la rencontre avec le théâtre va se faire... Est-ce que le théâtre aura une incidence sur leur vie ?

Est-ce qu'on croit que le théâtre peut changer la vie des gens ? Et sans aller jusqu'à changer la vie, est-ce qu'au moins le théâtre (et l'art en général) peuvent nous aider à mieux supporter, ou à voir autrement ce qui nous entoure ?

Ecrire ce théâtre dans le théâtre me permet donc de poser ces questions, pas seulement comme des questions de sensibilité, mais avant tout comme des questions politiques.

## Rêver ensemble

Enfin, au-delà de toutes les thématiques du spectacle, j'aimerais qu'on puisse **voir ces adolescent·e·s construire quelque chose ensemble** (une danse, un jeu, un bout de spectacle), et ce, malgré leurs chaos intérieurs, leurs désordres respectifs.

Je suis toujours ému de voir des adolescent·e·s s'entendre, sans l'aide des adultes, sur quelque chose de commun. Je suis **toujours ému de les voir s'affranchir du poids du regard des autres, et des rapports sociaux, et de les voir habité·e·s par quelque chose qui les pousse, qui les porte, qui laisse la place au partage.** C'est alors pour moi un instant de petite utopie où on peut voir toutes leurs singularités avancer dans un même mouvement, comme par magie.

# Calendrier & partenaires

## Calendrier

Saisons 23/24 et 24/25 : résidences d'écriture avec des adolescent.es pour aboutir à une version définitive du texte du spectacle ; auditions et premiers temps de recherche pour tester les possibilités de distribution ; résidences d'écriture du texte.

- **3 au 7 novembre et 10 au 14 novembre 2025** : résidence au Théâtre Paris-Villette
- **15 au 26 juin 2026** : résidence au Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque
- **6 au 10 juillet 2026** : résidence La Faïencerie-Théâtre de Creil, scène conventionnée Art en territoire
- **13 au 17 juillet 2026** : résidence au Théâtre des 2 Rives | Ville de Charenton
- **Vacances de la Toussaint 2026** : répétitions à la Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production | scène nationale

## Tournée 26/27

- **3 au 5 novembre 2026** – Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production | scène nationale – Création
- **24 et 25 novembre 2026** – TANDEM scène nationale / Théâtre d'Arras
- **11 février 2027** – Théâtre du Beauvaisis - scène nationale de Beauvais
- **8 avril 2027** – La Faïencerie, Théâtre de Creil - SCIN art en territoire
- **13 et 14 avril 2027** – Le Bateau Feu - Scène Nationale de Dunkerque
- **16 avril 2027** – Le Vivat SCIN art et création, Armentières
- **23 avril 2027** – Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont

## Partenaires

Coproductions **Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production | scène nationale, Le Bateau Feu - Scène Nationale Dunkerque, Tandem Scène nationale / Théâtre d'Arras, La Faïencerie-Théâtre de Creil, scène conventionnée Art en territoire** Avec le soutien **Théâtre Paris-Villette, Le Vivat - Scène conventionnée d'intérêt national art et création d'Armentières, Théâtre des 2 Rives | Ville de Charenton, Théâtre du Beauvaisis – scène nationale, Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques, DRAC. et Région SUD, Métropole d'Amiens et La Croisée Hauts-de-France.**

Cédric Orain a bénéficié pour la rédaction de la pièce *Désordres* **d'une bourse et d'une résidence d'écriture à la Villa Marguerite Yourcenar, Département du Nord.** Avec l'aide de la **Spedidam** et la participation artistique du **Jeune Théâtre National.** Avec l'aimable soutien du **Théâtre national de Strasbourg** pour le prêt de costumes.

# Distribution



© Cédric Orain / Résidence au Théâtre Paris-Villette (Paris) – 3 au 13 novembre 2025

Texte et mise en scène  
**Cédric Orain**

Interprètes  
**Marion Brest**  
**Masiyata Kaba**  
**Igor Kovalsky**  
**Cécile Leclerc**  
**Pauline Moulène**  
**Hélène Rimenaïd**

Scénographie-vidéo  
**Pierre Nouvel**

Création lumière  
**Boris Pijetlovic**

Création son  
**Lucas Lelièvre**

Assistante son  
**Gabrielle Fuchs**

Costumière  
**Salomé Vandendriessche**

Regard chorégraphique  
**Bastien Lefèvre**

Régie générale et lumière en tournée  
**Boris Pijetlovic**

Régie son et vidéo en tournée  
**Théo Lavirotte**

# Extraits « Bagarre »

(...)

**Le CPE :** Tu t'en fiches ?

**Alicia :** Non

**Le CPE :** T'es pas inconsciente quand même ?

**Alicia :** Non

**Le CPE :** Tu l'as fait pour quoi ?

**Alicia :** Elle a commencé à me taper alors je me suis défendue

**Le CPE :** Mais c'était pour défendre quoi ? Pour défendre quoi ? Pourquoi tu t'es dit je vais me battre ?

**Alicia :** Je sais pas

**Le CPE :** Et là maintenant t'es contente ? ils disent quoi les autres ?

**Alicia :** Ils disent que je me suis pas laissée faire

**Le CPE :** T'es fière ?

**Alicia :** Je sais pas.

**Le CPE :** Tu t'es battue pour qui ? pour les autres ?

*Silence*

**Le CPE :** Tu finis à quelle heure ?

**Alicia :** 15h30

**Le CPE :** Tu sors pas à 15h30.

**Alicia :** mais non Monsieur, ça se fait pas !

**Le CPE :** Tu sors pas comme ça. Tu sais pas ce qui t'attend dehors. Là tu crois que tu sais mais tu sais pas. Elle peut te ramener un frère, des copains, des plus grands, tu sais pas. Tu crois qu'ils vont te défendre les élèves du collège ? T'es coincée. T'auras besoin des adultes. T'auras besoin de nous. Tu peux pas te défendre toute seule comme ça, ça marche pas comme ça ici. Et la vie non plus ça marche pas comme ça.

**Alicia :** Mais Monsieur vous savez comment ça marche, si y'a quelqu'un de chez eux qui m'agresse, y'aura forcément quelqu'un d'ici qui va répondre, y'a personne qui va me laisser me faire taper sans rien faire. ça se passe comme ça, vous savez bien, ça fait des années, c'est toujours comme ça.

**Le CPE :** Raison de plus pour que tu sortes pas à 15h30. T'as mangé ou pas ? Allez va manger. A tout à l'heure.

(...)

# Cédric Orain



© Roman Bonnery

« Après des études d'ingénieur en mathématiques appliquées, j'ai tout arrêté pour faire du théâtre. J'ai suivi une formation d'acteur au Conservatoire de Grenoble puis à la classe libre du cours Florent. J'ai fondé la compagnie La Traversée, poussé par une curieuse nécessité de faire un spectacle. J'ai regroupé des textes d'Antonin Artaud, pour faire entendre cette voix, lutter contre tous les enfermements. Déjà ça annonçait la couleur...

Quand je fais un spectacle, ou quand j'écris, (mais pour moi c'est presque pareil), je cherche une voix qui a été retirée du domaine de la parole donnée, je cherche ce qu'on a perdu et qu'on n'a pas supporté, je cherche tout ce qui exprime qu'on ne s'habitue pas à vivre dans un ordre imposé.

Je ne travaille pas que sur des fous, des marginaux, des exclus, des oubliés, des condamnés, des persécutés, etc... Non, non pas que. Un peu quand même mais pas que.

À part ça, pour mes spectacles, j'utilise souvent des textes qui ne sont pas destinés au théâtre, ou des textes que j'écris. Chercher une histoire pas encore écrite, continuer d'écrire cette histoire sur le plateau : avec les acteurs, les lumières, le son, la scénographie, me permet toujours de rester au cœur de l'écriture, et de lui donner plusieurs voix. Ça me permet surtout d'être perdu, j'aime bien me perdre, surtout quand la nuit tombe, ça réveille l'animalité, ça force à la clairvoyance, ça m'oblige à guetter patiemment, ce qui tout à coup pourrait surgir devant moi dans la nuit. À mort les sorties de secours au théâtre. J'ai besoin qu'il fasse noir. Le théâtre me sert à ça, refaire la nuit, pour moi, pour chacun, pour chercher, une voix perdue, empêchée, qui n'a pu sortir. »



Direction artistique  
**Cédric Orain**

Cédric Orain - La Traversée est artiste associé à la **Maison de la Culture d'Amiens / Pôle européen de création et de production** et artiste accompagné par **Le phénix - scène nationale de Valenciennes** dans le cadre du Campus du Pôle européen de création.

La compagnie bénéficie du soutien du **Ministère de la Culture - Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France**, au titre de l'aide aux compagnies conventionnées.

Elle est soutenue par la Région Hauts-de-France pour ses projets.

Relations presse **Agence Plan Bey**  
bienvenue@planbey.com

Administration, production, diffusion **La Magnanerie**  
**Victor Leclère, Anne Herrmann,**  
**Hortense Huyghues-Despointes, Margot Moroux, Juliette Repessé**  
www.magnanerie-spectacle.com

**Production**  
**Marianne Nodé-Langlois / Anne Herrmann**  
marianne@magnanerie-spectacle.com / anne@magnanerie-spectacle.com  
01 43 36 37 12